

**Un traité moderne du Saint-Esprit :
La vive flamme d'amour
de saint Jean de la Croix**

Première approche

- 1) *La vive flamme d'amour* dans la vie et le ministère de Jean de la Croix
Granada, Ana de Peñalosa, « noble et dévote dame » ; le couvent de los Mártires, hiver 1585-1586 (VFA).
La Peñuela, été 1591 (VFB).
- 2) La personne et la mission divines de l'Esprit-Saint dans l'œuvre écrite de Jean de la Croix
Romance 1-2, 4, 6, 8.
« La source »
Cantique spirituel B 39
- 3) « Un traité moderne du Saint-Esprit ».
- 4) Le prologue et le poème : première entrée dans le texte.

Lecture personnelle du commentaire de la première strophe

20 pages environ

Quelques axes de recherche :

- 1) Les titres, noms, symboles de l'Esprit
- 2) Le dynamisme de l'amour, sa perfection et son progrès.
Détacher quelques définitions sanjohanniques.
- 3) La question du « centre de l'âme ». Comment le définir ? On pourra relire le premier chapitre des Premières Demeures du *Château intérieur* de sainte Thérèse et des pages des Septièmes Demeures, chapitres 1 et 2. Qu'est-ce qui fait la profondeur de l'âme ?
- 4) Observer et relever la triple dimension de la strophe :
 - plénitude présente dans la grâce (la flamme amie, cf. le *Cantique spirituel*)
 - rappel des épreuves passées (la flamme purifiante, cf. *La nuit obscure*)
 - orientation vers la gloire du ciel (propre à *La vive flamme*)

Strophe 1

- 1) L'eau vive et le feu, deux symboles de l'Esprit (1,1.3)
Jn 7,38
- 2) Nature et œuvre présente de la flamme (1,2-17)
1,3-4.9 / L'Esprit de l'Epoux, flamme qui enveloppe et surélève l'agir humain, le hisse à son régime suprême de liberté dans un consentement à Dieu.
Jg 13,20
1,5-6 / L'avant-goût de la vie éternelle en Dieu
1,7-8 / L'impact divin dans l'âme, le cœur liquéfié, les fêtes de l'Esprit, la joie
Ct 5,6 ; Pr 8,31 ; Est 2,17
1,9-14 / Le centre le plus profond de l'âme ... c'est Dieu. L'amour comme dynamisme, gravitation. Le centre, exigence de l'amour, profondeur à creuser, amour dans l'autre vie. Progression exprimée par les demeures johanniques
Jn 14,2
1,15-17 / L'enveloppement des Trois Personnes divines. Amour d'inhabitation et participation aux propriétés personnelles des Personnes divines. Prémices de la strophe 2.
Jn 14,23

- 3) Mémorial des souffrances passées : la même flamme, purifiante puis transformante (1,18-26)
1,24 / La flamme dessèche et décape le bois. Ténèbres de l'intelligence, étroitesse de la volonté, pauvreté du fond de l'âme ou substance ou mémoire. C'est le purgatoire, eschatologie anticipée.
- 4) Au seuil de la gloire (1,27-36)
1,27-28 / Espérance de l'homme et appels de l'Esprit
1,29-35 / «la mort d'amour » douce rencontre, aboutissement d'un amour exercé : Il importe beaucoup que l'âme s'exerce à l'amour (1,34) ...
1,36 / Pouvoir aimer pleinement : que se rompe la toile !

Lecture personnelle du commentaire de la deuxième strophe

20-23 pages

Axes de recherche

- 1) Comment le saint Docteur exprime-t-il l'oeuvre commune des trois Personnes divines et la manifestation de leurs propriétés personnelles ?
- 2) L'Esprit Saint, feu consumant (sans détruire), guérissant et transformant. Une grâce d'ordre charismatique : la blessure d'amour ou « transverbération », paternité et maternité spirituelle = dans l'Esprit Saint (cf. ste Thérèse *Vie* chapitre 29)
- 3) L'avant-goût de la vie éternelle (qui a goût à) et le mémorial du passé (toute dette payée ; mort changée en vie)
- 4) L'Esprit Saint meut l'âme transformée
- 5) S'attarder aux références scripturaires sur l'ensemble de la strophe. La place de l'événement de la Pentecôte en Actes 2.

Strophe 2

- 1) L'oeuvre commune et personnelle du Père, du Fils et du Saint Esprit dans l'âme
2,1 / p.944-945 et 2,16-20 / p. 954-957
St Augustin, *De Trinitate* I, 4-5 ; Concile de Constantinople II (553) cf. DS 421 ; St Thomas d'Aquin, *Somme théologique* Ia Q. 39 a.7 ; C.E.C. 259 : « la vie chrétienne est communion avec chacune des Personnes divines sans aucunement les séparer. »
- 2) L'Esprit Saint est envoyé à l'âme comme feu consumant, guérissant et transformant
2,2-14 / p. 945-953
 - A) La présence de l'Esprit est expérimentée comme brûlure suave et comme blessure délicieuse (2,2-7 / p.945-950)
St Grégoire, Homélie 30 PL 76,1220 ; Bréviaire Romain, 5^{ème} jour de l'octave de Pentecôte, répons 1 des Matines ; *Nuit Obscure* II, 20,4 / p. 644.
 - B) La grâce charismatique de la transverbération, grâce de fécondité spirituelle (2, 8-14 / p. 950 sq)

→ **Lecture dirigée à partir des axes suivants :**

- 3) La main du Père et la touche du Fils, contact immédiat qui requiert pureté de l'âme. Admiration devant les excès de l'amour divin (2, 15-20 / p. 951-956).

4) L'articulation : présent de joie – avenir de gloire et de vie éternelle – passé de purification et de tribulation. 2,21-36 / p. 957-972

A) Retour aux purifications de la « flamme amère » (strophe 1)

Ac 14,22

B) Le paiement est une autre qualité d'être

C) La récompense est une régénération, la filiation accomplie

Ep 4,22-24 ; Rm 8,14 ; Ga 2,20

Les dernières lignes du commentaire de la strophe 2 nous font comprendre que l'action de l'Esprit est notre filiation et identification au Christ, mais selon une manière « personnalisante ».

→ **Amorcer la lecture de la strophe 3, 1-29 / p. 973-993**

- 1) Nouveau point de vue de l'œuvre divine dans le croyant amené à la réciprocité dans l'amour et illuminé par les lampes de feu qui réfractent la simplicité divine (la Pentecôte en arrière-plan).
- 2) L'ombre de l'Esprit sur la Vierge de l'Annonciation, présence « d'obombration ».
- 3) L'intériorité spirituelle en « cavernes », profondeur, capacité, désir, vide, aspiration. Dons, onctions de l'Esprit.

Strophe 3, 1-28 / p. 973-993

1) Préliminaires et vue d'ensemble (3,1 / p. 973-974)

- Le commentaire le plus long. L'expérience fait comprendre. Une attitude de disciple.
- Il s'agit d'une expérience intérieure de Dieu en lui-même, essentiellement, Dieu qui fait confiance de sa vie intime et d'une action de Dieu en l'homme qui reçoit et « sent » (d'un sentir spirituel).
- Expérience illuminative et unitive, qui est élevante pour l'homme et qui entraîne la réciprocité dans l'amour (amour d'amitié). Son fruit est la joie.

2) Les lampes de feu (3,2-8 / p. 974-980)

- Elles désignent symboliquement les attributs ou perfections du Dieu unique. Symbole tout scripturaire (Ex 34,6-7 ; Ct 8,6 ; Gn 15,12-17)
- Au sommet de l'union, Dieu se communique tel qu'Il est, dans la simplicité de son être et dans toutes les perfections égales à son être (3,2-6 / p. 974-978). La plénitude lumineuse et simple de Dieu, nous la décomposons et la fragmentons, mais ces attributs et perfections ne font que rayonner la simplicité divine toujours transcendante.
- L'âme fait l'expérience de ce qu'est Dieu : elle n'est pas spectatrice, mais est aspirée. C'est une connaissance dans l'amour qui cause la joie, la fraîcheur et la dilatation. Les deux symboliques de l'eau et du feu s'entrecroisent (3,8 / p. 979).

3) Splendeurs et « obombrations » (3,9-17 / p. 981-986)

- De l'éclat à l'ombre lumineuse, l'Évangile de l'Annonciation (3,12 / p. 983). Présence d'intimité, de délicatesse et de proximité et en même temps, transcendence.
- Projection et rayonnement de la perfection de Dieu. C'est tout Dieu, Dieu dans la simplicité et la plénitude de son être, qui se communique dans ces « obombrations » (3,17 / p. 986).

4) « Les cavernes du sens » (3,18-28 / p. 986-992)

- L'intériorité spirituelle se découvre dans la communication aimante que Dieu fait de Lui-même. Le symbole des « cavernes » ou les puissances de l'âme dans leur capacité d'infini (3,18 / p. 986).

- Ce sont des profondeurs creusées, vidées, désencombrées, purifiées, affinées. Le « sens » de l'âme s'affirme comme une faim, une soif de Dieu, une attente passionnée, voire impatiente (3,22-24 / p. 989-990).
- Retour (cf. mémorial) sur l'itinéraire d'union avec ses étapes : fiançailles, mariage. L'onction, les dons de l'Esprit attisent la faim de l'âme (3,25-26 / p. 991).
- 3,27-28 / p. 992 marque une rupture voulue dans le commentaire. La sollicitude du docteur mystique et du père qu'est Jean de la Croix veut avertir les âmes engagées dans ces chemins. Deux questions majeures: l'équilibre de la passivité / activité (fièvre ou activisme) dans la vie spirituelle (« ne pas se laisser oindre par l'Esprit », « si l'âme cherche Dieu, son Bien-aimé la cherche avec infiniment plus d'amour ») et de la primauté de l'Esprit sur toute direction spirituelle (« Il est l'agent principal »).

Lecture personnelle de 3,29-66 / p. 993-1023.

Elle sera attentive au ton inhabituel du saint docteur en ces pages, au caractère éminemment personnel de l'oeuvre de la grâce dans le cœur et l'existence humaine. Elle dégagera des attitudes fondamentales dans l'accompagnement des personnes sur le chemin de la sainteté et la responsabilité qui revient à celui qui s'est mis en chemin. Remarquer que Jean de la Croix, et cela est une constante de sa pédagogie spirituelle, se situe au point crucial du passage à la prière contemplative et proprement théologique.

Strophe 3, 29-85 / p. 993 à 1035

- 1) « Les trois aveugles » : une pastorale proprement « théologique » (3,29-67 / p. 993-1023)

Une longue digression, délibérée, qui exprime la sollicitude du maître et père qu'est Jean de la Croix. Il reprend la pédagogie contemplative dans son ensemble et met en relief la primauté de l'Esprit Saint agent de la sanctification dans la diversité et l'originalité des personnes humaines. Cette digression est en fait le support d'un enseignement sur la contemplation. Insistance sur les « guides spirituels ». Le saint se montre véhément. Les deux autres aveugles concernent également le passage à la prière surnaturelle, contemplative.

Lecture indispensable de

3,30-33 / p. 994-996 : méthodes discursives de prière = basses ; Dieu attend de l'âme un regard simplifié, une attention amoureuse qui réponde aux onctions délicates de l'Esprit. « En cet état, Dieu est l'agent, l'âme est le patient ; elle reçoit, Dieu donne ». Il s'agit d'accompagner la personne en s'effaçant.

3,38 / p. 1000 : il y a un exode pour l'âme et pour le guide qui doit la rendre libre et disponible.

3,42-43 : l'oeuvre de l'Esprit Saint dans les cœurs est une oeuvre de finesse et d'art

3,46-47 / p. 1004-1005 : la question qui se pose est celle de l'apparente oiseveté de la prière contemplative et de croire ou non en l'action et communication de Dieu. Le guide offre un accompagnement théologique.

3,56-62 / p. 1013-1017 : contre la possessivité de certains maître spirituels, le saint docteur met en relief l'originalité spirituelle des personnes et l'humilité dont le guide spirituel doit faire preuve. « Il n'y a pas deux âmes qui se ressemblent par moitié ».

3,64 / p. 1020 : le démon cherche à ramener l'âme sur la rive du distinct.

3,66 : la contemplation est liée à l'enfance spirituelle sous l'influence de la grâce.

- 2) Retour aux cavernes de l'âme et au resplendissement de la simplicité divine dans la richesse de ses perfections : « posséder Dieu et l'aimer parfaitement » (3,68-85 / p. 1023-1035)

- Le sens de l'âme ou « sentir spirituel » ; expérience antinomique de la faim et de la possession de Dieu (3,68-69 / p. 1023-1024).
- L'aveuglement passé de l'âme. La lumière de la grâce a appelé un « abîme de grâce » (3,71 / p. 1026).
- La réflexion de la lumière et de l'amour reçus, dans une remise volontaire (3,77-79 / p ; 1030-1032).
- « Donner Dieu à Dieu et en Dieu » (3,78 / p. 1031). Où mènent ces « étranges perfections » ? // st Thomas, *Somme Ia Q 38 a 1* (participer à la procession de l'Esprit Saint comme amour et don). L'influence d'un traité *De beatitudine* attribué à saint Thomas.
- Pas aussi parfaitement que dans l'autre vie ...
- De toute façon, c'est l'Esprit qui égalise et Il est donné à la personne humaine.

Lecture personnelle de la strophe 4

Quelques aspects à ne pas manquer dans ces quelque dix pages splendides ...

- 1) Le réveil du Verbe en l'âme : c'est l'homme qui s'éveille à une présence dans laquelle il était immergé, mais dont il n'avait pas conscience.
- 2) Le maximum d'intimité, d'intériorité avec l'Epoux, et la totale ouverture à l'être des choses, du cosmos qui a son centre en Dieu. La création est désormais connue en Dieu et par Dieu.
- 3) Ouverture et silence du saint docteur sur l'aspiration de l'Esprit Saint qui prend et enveloppe l'âme : c'est un autre symbole scripturaire de l'Esprit qui ouvre sur la gloire. Mais de toute façon, c'est l'homme repris par Dieu, dans les « deux mains du Père » que sont le Verbe et l'Esprit, le Verbe qui spire l'Esprit. Tout s'achève en prière d'action de grâce et dans le silence. Jean de la Croix n'a pas voulu achever. C'est la meilleure théologie (apophatique).

Strophe 4

- 1) Deux effets admirables de l'union avec l'Epoux : le réveil et l'aspiration de Dieu en l'âme (4,1-3 / p. 1036)
 - L'âme s'adresse à l'Epoux, le Verbe (prolongement du *Cantique spirituel*).
 - Le vocabulaire du maximum d'intimité, d'intériorité
 - Articulation « réveil » du Verbe et exhalaison d'un souffle (cf. la finale)
- 2) Réveil de Dieu ou éveil de l'âme ? (4,4-7 / p. 1036-1040)
 - Une sorte d'ébranlement au-dedans de l'âme et d'éblouissement (4,4-5 / p. 1036-1038) : Dieu se communique comme celui qui donne l'être et le mouvement à toute la création.
 - Au fond, c'est l'âme qui est mise en mouvement et sort d'un sommeil, qui fait penser aux nuits purificatrices détaillées par le saint Docteur dans les autres écrits. C'est un dévoilement qui s'opère pour elle, pas complet ici-bas (4,7 / p. 1040), où elle connaît le rayonnement de Dieu dans tous les êtres qu'il a créés. Le maximum d'intériorité et d'intimité coïncide avec le maximum d'ouverture.
 - // St Thomas sur l'immutabilité divine, 1a Q. 9 a 1 et 2.
- 3) Réveil « en douceur » et en grâce (4,8-13 / p. 1042-1043)
 - Il s'agit de l'âme purifiée et que Dieu soutient de sa grâce.
 - Dieu ne violente pas sa créature mais la hisse jusqu'à lui (le paradigme biblique d'Esther et Assuérus).

- 4) L'éveil à une "présence" (4,14-16 / p. 1044-1046)
 - Présence secrète et "sentie".
 - Aboutissement de l'enseignement de Jean de la Croix sur la présence, la demeure de Dieu (cf. *Cantique spirituel* B 11,3-5); // *Château intérieur* de sainte Thérèse, VIIèmes Demeures, chapitres 1 et 2.
 - L'âme est dans le présent. Il n'y a plus cette tension passé-présent-futur des strophes 1,2,3.

- 5) Un mystérieux "au-delà" du réveil (4,17 / p. 1047) : le souffle exhalé dans l'âme, qui l'embrase et l'aspire dans "les profondeurs de Dieu" (cf. 1Co 2,10).
 - On retrouve le "*Verbum spirans amorem*" de saint Thomas (1a Q.43 a 5 ad 2um), dans la ligne du *De Trinitate* augustinien (livres X et XV).
 - La personne humaine est rejointe et reprise par le Verbe et l'Esprit, la strophe 4 est l'écho de la strophe 1 (l'Esprit de l'Epoux et sa flamme). Qui sait s'il ne faut pas la lire en premier ?
 - Mais Jean de la Croix se tait désormais, et cet amour ouvert à l'infini, avec sa caractéristique de fraîcheur, nouveauté, délicatesse, constitue la finale de ce "traité moderne du saint Esprit" et, à la vérité, les adieux du saint docteur !

Réflexion finale

- 1) Par la lecture et l'étude de la *Vive flamme d'amour* de Jean de la Croix, qu'avons-nous appris sur la Personne divine de l'Esprit Saint, l'œuvre de sanctification qui lui est attribuée dans le cœur des croyants, notre communion avec Lui ?
- 2) Qu'avons-nous appris d'essentiel sur l'intériorité de la personne humaine ?
- 3) Quels sont les symboles les plus significatifs de cette théologie et de cette anthropologie ?
- 4) Quels seraient les éléments de pédagogie spirituelle les plus féconds pour notre temps, dans nos différentes cultures, activités ou ministères ?
- 5) Que pensez-vous de ce jugement du Père Marie-Eugène de l'E.-J. :

« (...) Pour sublimes que soient la Vive flamme et les harmonies silencieuses dans lesquelles elle nous introduit, n'oublions pas que ce traité est celui qui nous offre le résumé le plus vivant de la doctrine du Saint, celui auquel chacun reviendra après avoir fréquenté les autres livres, pour retrouver en leur synthèse définitive, les enseignements les plus clairs du Docteur et les ardeurs les plus paisibles du Saint » (« La Vive flamme », *Carmel* 1952/1, p. 13) ?

Eléments de bibliographie (en français) sur la *Vive Flamme d'amour*

- BRUNO DE JESUS-MARIE, *Saint Jean de la Croix*. Préface de Jacques Maritain. Paris, Bruges, Desclée de Brouwer, 1961 (2).
- CRISOGONO (de Jesús Sacramentado), *Vie de Saint Jean de la Croix*. Traduction de M.-A. Haussiète. Paris, Cerf, 1998.
- GABRIEL DE SAINTE MARIE-MADELEINE, « Les sommets de la vie d'amour » *Angelicum* 14 (1937), p. 264-280.
- Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus, « La vive flamme », *Carmel* 1952/1, p.1-13.
- PAISSAC Maurice, « L'expérience des Trois Personnes d'après saint Jean de la Croix », dans *Le Christ notre Vie*. Rencontre de Venasque. Avignon, Aubanel, 1985, p.25-51.
- « L'amour comme communication substantielle de Dieu à l'âme », dans *Jean de la Croix, un saint, un maître* (Centre Notre-Dame de Vie, Spiritualité 7). Venasque, Editions du Carmel, 1992, p.113-131.
- PINCKAERS Servais (Th.), « La vive flamme d'amour chez saint Jean de la Croix et saint Thomas d'Aquin », *Carmel* n°63 (1991/4), p.3-21.
- RICO ALDAVE Javier, « La fonction suréminente du Saint Esprit selon la Vive flamme d'amour de saint Jean de la Croix », dans *Jean de la Croix : connaissance de l'homme et mystère de Dieu* (Epiphanie - Carmel). Actes du colloque d'Avon (21-24 septembre 1990). Paris, Cerf, 1993, p. 179-197.
- RUIZ SALVADOR Federico, *Saint Jean de la Croix, mystique et maître spirituel*. Traduit de l'espagnol. Paris, Cerf, 1994 ; p. 299 sq. Sous sa direction, l'album *Dieu parle dans la nuit*, 1990, dans ses différentes versions espagnole (*Dios habla en la noche*), italienne, française, anglaise à la bibliothèque du Studium, rayon, saint Jean de la Croix
- SAGNE Jean-Claude, *La Vive flamme d'amour* (Pour lire Jean de la Croix). Langeac, Le Chalais, 1994.
- SANSON Henri, *L'esprit humain selon Saint Jean de la Croix*. Paris, P.U.F., 1953, p.313-332.
- STEIN Edith, *La science de la Croix*. Passion d'amour de saint Jean de la Croix. Traduit par P. Fr. Etienne de sainte Marie, ocd. Louvain / Paris, E. Nauwelaerts, 1957, p. 209-248.

Complementos en español

- DÍEZ Miguel Angel, « La reentrega de amor así en la tierra como en el cielo », *Ephemerides Carmeliticæ* 13 (1962) 299-352.
- RUIZ SALVADOR Federico, « Cimas de contemplación. Exégesis de Llama de amor viva », *Ephemerides Carmeliticæ* 13 (1962) 287-298.
- HERRÁIZ Maximiliano, « Llama de amor viva. Consagración de un místico y un teólogo », *Teresianum* XL (1989) 363-396.
- CASTRO Gabriel, « Llama de amor vivam poema del amorm el tiempo y la muerte », *Monte Carmelo* 99 (1991) 445-476.

**Pour relire les strophes 1 et 2 de
la *Vive Flamme d'amour* de saint Jean de la Croix**

Approche d'ensemble

- La *Vive flamme* dans la vie et le ministère de Jean de la Croix
- Une concentration sur la relation personnelle avec l'Esprit Saint
- La méthode du saint Docteur

1) L'Esprit Saint est envoyé comme feu consumant, guérissant et transformant

A) La présence de l'Esprit est expérimentée comme « brûlure suave » et comme « blessure délicieuse » (VF 2,2-7 / p. 945-950)

Ac 2,1-4

B) L'œuvre présente de la flamme dans le sanctuaire ou « centre » de l'âme (VF 1,9-14 / p. 918-922)

Jn 14,2

C'est l'action de Dieu et la réceptivité de l'âme qui définissent la profondeur. La gravitation de l'amour : le centre est le terme d'un dynamisme, une exigence d'accueil et d'ouverture.

2) L'œuvre à la fois commune et personnelle du Père, du Fils et du Saint Esprit dans l'âme

L'enveloppement des trois Personnes divines de la Trinité indivisible, œuvre d'union et d'inhabitation. La vie chrétienne est communion avec chacune des personnes divines sans aucunement les séparer (cf. CEC n°259).

VF 2,1 / p. 944-945 ; cf ; 1,15 / p. 923-924

Jn 14,23

3) L'Esprit Saint et l'histoire des personnes humaines

Lien d'amour du Père et du Fils, l'Esprit fait la trame, l'articulation du présent de joie, de l'avenir de gloire et de vie éternelle, du passé de purification et d'épreuve.

VF 1,19-25 / p. 925-932 ; 1,30 / p. 936-937 (image de la bûche)

VF 2,25-32 / p. 959-969 (Ac. 14,22 et Ep. 4,22-24)

La vie spirituelle est expérience et approfondissement de notre filiation adoptive (Rm 8,14).